

**Jeudi 6 novembre 2014 - 13:35**

## **Crise des pilules: l'ANSM observe une baisse du nombre d'hospitalisations pour embolie pulmonaire en 2013**

SAINT-DENIS (Seine-Saint-Denis), 6 novembre 2014 (APM) - Une baisse du nombre de femmes hospitalisées pour embolie pulmonaire a été observée en 2013, qui pourrait être liée au changement de comportements en matière de contraception après la polémique sur les pilules de troisième et quatrième générations, a indiqué jeudi l'Agence nationale de sécurité du médicament et des produits de santé (ANSM) lors d'une conférence de presse.

La "crise" des pilules déclenchée fin 2012 à propos du sur-risque thrombo-embolique des pilules de troisième et quatrième générations (3G et 4G) a induit des changements de comportements en matière d'utilisation de ces contraceptifs: sur 2013, les ventes de pilules 3G et 4G ont diminué au profit de celles de première et deuxième générations, moins à risque thrombo-embolique (cf APM CDRB5001).

L'ANSM avait prévu dans le cadre de son plan d'actions sur les contraceptifs oraux combinés de mener une étude sur les cas d'embolie pulmonaire chez les femmes de 15 à 49 ans, afin d'évaluer l'impact de ces changements de comportements sur le risque thrombo-embolique. Seules les embolies pulmonaires, plus graves que les thromboses veineuses, peuvent être repérées au moyen du PMSI [programme de médicalisation des systèmes d'information], rappelle-t-on.

En 2013, le nombre d'hospitalisations pour embolie pulmonaire chez les femmes de 15 à 49 ans a baissé de 11,2% par rapport à 2012, passant de 3.045 à 2.704, selon les données du PMSI de médecine-chirurgie-obstétrique.

La diminution apparaît encore plus importante chez les femmes les plus jeunes, -19,1% chez les 15-19 ans. Elle est d'entre 9,4% et 12,0% dans les autres tranches d'âge.

"La réduction observée est en accord avec les travaux de modélisation menés par l'ANSM qui estiment à près de 10% la réduction théorique attendue du nombre de femmes de 15 à 49 ans hospitalisées pour embolie pulmonaire qui pourrait être liée au changement de comportements en matière de contraception", souligne l'ANSM.

L'agence note que cette baisse n'a pas été observée chez les hommes du même âge ni chez les femmes de 50 à 69 ans, deux populations non utilisatrices de contraception orale.

Un "lien direct et total" n'a pas été prouvé entre la baisse des ventes de contraceptifs de dernière génération et la diminution du nombre d'embolies pulmonaires, a précisé Mahmoud Zureik, directeur de la stratégie et des affaires internationales de l'ANSM. "Tout indique que ça va dans le même sens", a-t-il toutefois ajouté.